

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Macron en Côte d'Ivoire ce week-end

Jonas OSSOMBEY (Sce: AFP)
Libreville/Gabon

COMME il l'avait déjà fait pour le Tchad et le Niger, le président français, Emmanuel Macron, a choisi cette année la Côte d'Ivoire pour célébrer Noël avec les troupes françaises à l'étranger. Il y était attendu hier pour une visite de 48 heures.

Pour la circonstance, les autorités d'Abidjan ont mis les petits plats dans les grands. Pour la circonstance, la capitale économique s'est drapée aux couleurs françaises et ivoiriennes. Pelouse bien tondue, drapeaux déployés et écussons lustrés: le camp militaire français de Port-Bouët, un quartier de la Perle de la lagune Ebrié, s'est fait beau pour recevoir le numéro un français. Comme ce fut le cas au Niger en 2017 et au Tchad en 2018, le président Macron devait à nouveau appeler les Français à penser à "nos soldats", qui ont "choisi de s'engager" face à "la menace qui est permanente". Au camp de Port-Bouët, Emmanuel Macron devait surtout revenir sur le récent drame vécu par l'armée française avec la perte de 13 soldats de l'opération Barkhane dans une collision accidentelle entre deux hélicoptères au nord du Mali. Plusieurs soldats ayant participé à cette mission et à d'autres menées au Sahel ont été invités à Abidjan, où ils s'entreprendront avec le chef de l'État français.

Il faut noter que la capitale économique ivoirienne abrite l'une des deux bases opérationnelles de l'armée française en Afrique, avec celle de Djibouti. Fortes de 950 hommes, dont 84 % sont en mission de courte durée (quatre mois), les Forces françaises en Côte d'Ivoire (FFCI) sont présentes "à la demande des autorités ivoiriennes dans le cadre d'un accord entre

les deux pays", explique leur commandant, le colonel Frédéric Gauthier. D'ailleurs, les FFCI sont régulièrement mobilisées pour acheminer équipements et marchandises débarquées au port d'Abidjan jusqu'aux bases de l'opération Barkhane, au Niger ou au Mali. Un long trajet effectué par des convois d'une cinquantaine de véhicules placés sous haute sécurité.

À l'issue de cette visite en Côte d'Ivoire, Emmanuel Macron fera, dimanche, une étape de trois heures à Niamey, pour s'entretenir avec son homologue, Mahamadou Issoufou, et rendre hommage aux 71 soldats nigériens ayant récemment péri dans l'attaque d'un camp militaire. Enfin, les préparatifs du sommet sur le Sahel prévu le 13 janvier à Pau (France) figurera en bonne place dans les entretiens entre les deux hommes d'Etat.



Un panneau d'affichage dans les rues d'Abidjan.

Maroc-Comores : ouverture d'un consulat à Laâyoune

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

La cérémonie officielle d'ouverture du consulat général de l'Union des Comores à Laâyoune a été coprésidée par le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains résidant à l'étranger, Nasser Bourita et son homologue comorien, Souef Mohamed El Amine. Pour le chef de la diplomatie marocaine, la question du Sahara connaît actuellement une dynamique positive qui va dans le sens du renforcement de la marocanité des provinces du Sud. En ce sens, M. Nasser Bourita a énuméré les importants développements y relatifs. Notamment la décision du Lesotho de suspendre toutes ses décisions et

déclarations antérieures relatives au Sahara et à la pseudo-RASD, ainsi que celle de la Jamaïque qui maintient sa décision de retirer sa reconnaissance à la même "RASD", ou encore celle aujourd'hui de l'Union des Comores d'ouvrir un consulat général à Laâyoune.

Dans cette optique, le membre du gouvernement marocain a indiqué que le vote prévu par le Congrès américain de la loi budgétaire inclut les provinces du Sud dans l'aide attribuée au Maroc ainsi que l'adoption par la Commission des Affaires étrangères, de la Défense nationale, des Affaires islamiques et des Marocains résidant à l'étranger de la Chambre des représentants de deux projets de loi visant à établir la compétence juridique du royaume chérifien sur l'ensemble de son espace maritime.



La coupure symbolique du ruban, par le ministre des Affaires étrangères marocaines, Nasser Bourita, et son homologue comorien, Souef Mohamed El Amine.

Contrairement à la campagne de propagande menée par les autres parties, le Maroc assiste à une dynamique positive au sein de l'Union africaine, de l'Union européenne et dans les positions des pays influents en faveur du Royaume. "C'est ça la dynamique que connaît la

question du Sahara et ceux qui doutent de la finalité du processus onusien ou de la marocanité du Sahara font dans l'erreur", a insisté le ministre marocain des Affaires étrangères, relevant que ces événements "confirment que le Maroc est dans son Sahara et le Sahara est dans le Maroc".